Buckley R.P., *The Book of the Islamic Market Inspector. Nihāyat al-rutba fī ṭalab al-ḥisba (The Utmost Authority in the Pursuit of Hisba)* by ʻAbd al-Raḥmān b. Naṣr al-Shayzarī

Oxford, University Press, 1999. 217 p.

L'ouvrage se divise en « *Ḥisba* and *muḥtasib* » ; « al-Shayzarī and the Nihāya » ; « The Manual » (40 chapitres) ; « Appendices : al-Ghazālī on *Ḥisba*, the Diploma of Investiture » (5) ; « Bibliography » ; « Index ».

L'auteur, qui s'était déjà intéressé au fonctionnaire chargé du contrôle du marché (« The muhtasib » in *Arabica*, 39, 1992, p. 59-117) s'est attaché à donner une version anglaise du plus ancien *vade-mecum* oriental de la charge de *muḥtasib* qui nous soit parvenu. Il en existait déjà une traduction française, à partir de la version « courte » de la Bibliothèque Impériale de Vienne, qui, malgré son âge vénérable, n'a pas perdu toute saveur. En 1860-1861, W. Behrnauer faisait suivre son « Mémoire sur les institutions de police chez les Arabes, les Persans et les Turcs » de la « Notice particulière sur la charge de Mouhtasib par le cheik Annabrawi », *J.A.*, XVI, XVII. Al-Šayzarī n'a pas eu l'honneur d'une biographie. Il devait être originaire de Syrie ou, à tout le moins, y avoir séjourné assez longtemps, car les références à cette contrée abondent dans son œuvre. La *Nihāya* a probablement été rédigée au milieu du XIIe siècle. Il est à peu près certain que l'œuvre d'al-Šayzarī a servi de base à son homonyme égyptienne, la *Nihāyat al-rutba fī ṭalab al-ḥisba* d'Ibn Bassām (XIV-XVe siècle). Les *Maʻālim al-qurba fī aḥkām al-ḥisba* d'Ibn al-Uḫuwa (XIVe siècle), Londres, 1938, Le Caire, 1976, offrent également une grande ressemblance avec la *Nihāya* d'al-Šayzarī, tout en y ajoutant nombre de données significatives. Cette parenté nous amène à nous poser le problème de l'originalité du travail d'al-Šayzarī : était-il un inventeur-créateur ou bien s'est-il simplement limité à refondre et à systématiser une œuvre antérieure ? Il est tentant de supposer que l'œuvre de *wālī al-sūq/muḥtasib* bagdadien Abū al-ʻAbbās Aḥmad b. Muḥammad b. Marwān b. al-Ṭayyib b. al-Farā'iqī al-Saraḫsī, exécuté en 286/899, crédité par Ibn al-Nadīm d'un *K. al-aʻšāš/iġšāš wa al-ṣināʻat al-ḥisba al-kabīr* et d'un *K. ʻušš/ġišš al-ṣināʻat wa al-ḥisba al-ṣaġīr* a dû avoir une grande part de responsabilité.

Abstraction faite de la plus ou moins grande originalité de la *Nihāya*, il est certain que celle-ci doit refléter assez exactement la situation socio-économique, ainsi que les pratiques, malfaçons, fraudes et tromperies, des souks syro-égyptiens du XIIe siècle. En ce sens, le service rendu aux non-arabisants est considérable, puisqu'il met ainsi à leur portée un texte intéressant pour les historiens. Notons que tous les manuels occidentaux ont été traduits, sauf la *Tuḥfat al-naẓīr* d'al-ʻUqbānī al-Tilimsānī. Parmi les Orientaux, la *Nihāya* d'al-Šayzarī a été traduite en français et en anglais, ainsi que, au XIVe siècle, le *Niṣāb al-iḥtisāb* d'al-Sunāmī (éd. M. ʻIzz al-Dīn, Riyāḍ, 1982) l'a été par son éditeur. Toutefois, les *Maʻālim* d'Ibn al-Uḫuwwa furent simplement résumés par R. Levy et la *Nihāya* d'Ibn Bassām attend encore une traduction. Mais, étant précisément destiné à un public de non-spécialistes, *The Book of the Market Inspector* aurait dû fournir en note les équivalences, dans le système métrique, des poids et mesures cités par al-Šayzarī (*cf.* W. Hinz, *Islamische Masse und Gewichte*, Leiden, 1955), ainsi qu'une identification plus poussée des mets et pâtisseries. Acceptons que « the meat used for *harīsa* should be lean and young, free of dirt and tubercles [*sic*], veins », mais vouloir éliminer de la viande les « muscles » semble vraiment une gageure. *Ġiyār* est « signe différentiel » et n'est assimilable au *zunnār* que lorsqu'il s'agit d'un tributaire chrétien, car d'autres marques distinctives s'appliquaient aux juifs. Les « groups of people of Sasanian origin » désignent non pas un trait de caractère ethnique, mais professionnel ; c'est tout simplement le « peuple de la Cour des Miracles ».

Une dernière remarque : la bibliographie est bizarre. Le *Ṣubḥ al-aʻšā* d'al-Qalqašandī n'est certes pas une « monography » du marché, pas plus que l'*Ihyā'* d'al-Ġazālī. Elle omet Raššād Maʻtūq, *Nizām al-ḥisba fī al-ʻIrāq*, Djedda, 1981. Un certain oubli du Maghreb a fait ignorer H. Bukrīm, *Al-ḥisba, tatawwuruhā qadīman wa ḥadīṯan*, Muhammadiya, 1990 ; A.R. Fāsī, *Ḫuṭṭaṭ al-ḥisba*, Rabat, 1984 ; M. Laqbal, *Al-ḥisba al-maḏhabiya fī al-Maġrib*, Alger, 1971. Nombre d'articles manquent à l'appel : Baz al-ʻArīnī, Azemmouri, Blidstein, Bousquet, Fahmi, Guigue, Levey, Meyerhof, Zirari-Devif, etc. Signalons que la *ḥisba*, « censure des mœurs », vient de faire l'objet d'une publication (M. Cook, *Commanding Right and Forbidding Wrong in Islamic Thought*, Cambridge, 2000), contenant une volumineuse bibliographie.

Pedro Chalmeta
Universidad Complutense-Madrid

BCAI 20 (2004) Buckley R.P. : The Book of the Islamic Market Inspector. Nihāyat al-rutba fī ṭalab al-ḥisba (The Utmost Authority in the Pursuit of Hisba) by ʻAbd al-Raḥmān b. Naṣr al-Shayzarī, recensé par Pedro Chalmeta
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net